

Question : Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?

Objectif d'apprentissage 1 - Comprendre que l'engagement politique prend des formes variées (vote, militantisme, engagement associatif, consommation engagée).

Être capable de montrer que le vote n'est pas la seule situation où l'individu se positionne sur les enjeux politiques et défend des valeurs ou des causes.

- Le vote (et toutes les activités liées au vote qui vont de l'inscription sur les listes électorales jusqu'aux urnes) : la forme d'engagement politique la plus fréquente, mais l'abstention peut dans une certaine mesure être considérée comme une forme d'engagement politique.
 - Adhérer à un parti politique, y militer (participer aux réunions de l'organisation pour définir ses orientations, ses programmes, et sa stratégie, diffuser les idées, distribuer des tracts, coller des affiches, organiser des manifestations) et/ou y jouer un rôle de dirigeant et se porter candidat à une élection.
 - Si l'engagement militant dans des partis reste minoritaire, le militantisme syndical et surtout associatif est important. Certaines associations ont des objectifs politiques (Greenpeace, Agir ensemble contre le chômage...) et c'est encore plus vrai pour les syndicats qui cherchent objectivement à défendre les droits des salariés, voire obtenir de nouveaux acquis sociaux. D'autres associations ont principalement pour finalité la sociabilité et les loisirs (club du troisième âge, association sportive...).
 - La consommation engagée : refus d'acheter certains produits (boycott), comme ceux dont les conditions de fabrication ne respectent pas l'environnement (huile de palme), ou incitation à l'achat d'autres (buycott), comme des produits issus de l'agriculture biologique, des produits éthiquement responsables, plus locaux.
- => L'engagement politique peut prendre des formes variées et il ne se limite pas à la pratique du vote.

Illustrations possibles

- Selon le Cevipof, en 2018, 55% des Français considèrent que le vote est l'un des moyens permettant le plus efficacement d'influencer les décisions prises.
- En France, en 2016, seulement 1 % des personnes âgées de 16 ans ou plus étaient adhérentes d'un parti politique et le taux de syndicalisation s'élevait à un peu moins de 11 % ce qui signifie que 11 % des salariés ont adhéré à un syndicat.
- En Suède, le flygskam - "la honte de prendre l'avion" et le "köpskam" ou la honte d'acheter.

Exemples de sujets de bac

Partie 1 Épreuve composée

En quoi la consommation engagée peut-elle être comprise comme une forme d'engagement politique ?

Partie 3 Épreuve composée

Vous montrerez que l'engagement politique peut prendre des formes variées.

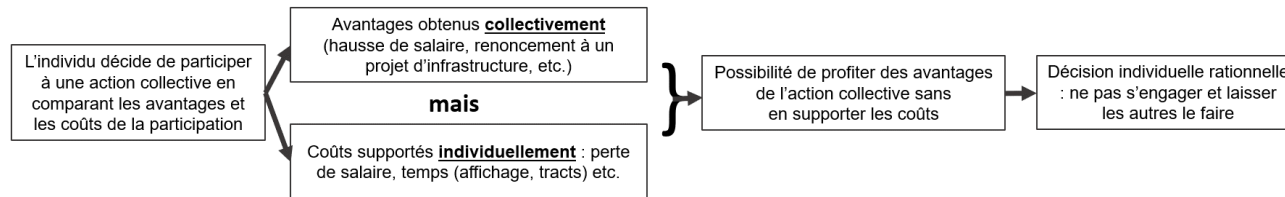
Les notions à mobiliser pour expliquer les mécanismes

Engagement politique	Militantisme
Vote	Consommation engagée
Association	

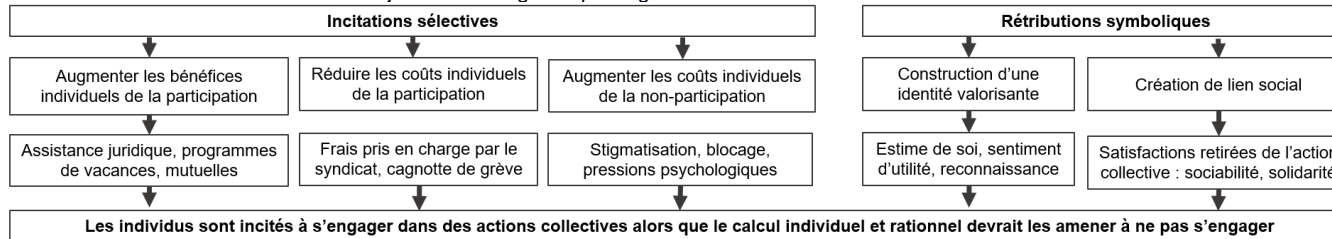
Objectif d'apprentissage 2 - Comprendre pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent (incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques).

Être capable de montrer que des individus s'engagent dans des actions collectives alors que le calcul individuel et rationnel devrait les amener à ne pas s'engager.

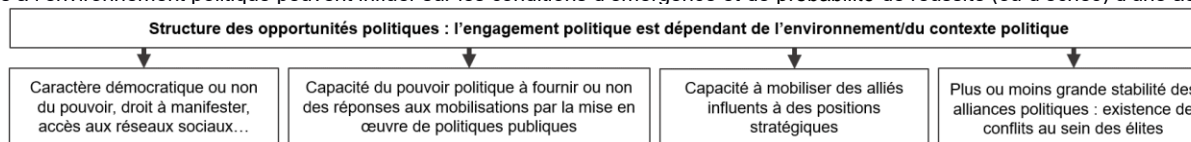
- La stratégie du passager clandestin



- Comment surmonter la tendance des individus à jouer la stratégie du passager clandestin ?



- Des facteurs liés à l'environnement politique peuvent influencer sur les conditions d'émergence et de probabilité de réussite (ou d'échec) d'une action collective



=> Plusieurs facteurs permettent de comprendre le passage à l'action collective malgré le paradoxe de l'action collective.

Illustrations

Une des raisons du succès du mouvement des droits civiques aux États-Unis dans les années 1960 tient à ce que le poids des Noirs dans le corps électoral progresse.

Les notions à mobiliser pour expliquer les mécanismes

- Paradoxe de l'action collective
- Incitations sélectives
- Rétributions symboliques
- Structure des opportunités politiques

Exemples de sujets de bac

Partie 3 Épreuve composée

Vous montrerez que malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent politiquement.

Objectif d'apprentissage 3 - Comprendre que l'engagement politique dépend notamment de variables sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle, diplôme, âge et génération, sexe).

Être capable de montrer que plusieurs variables socio-démographiques influent sur la probabilité de s'engager.

Plusieurs variables	Quelques constats	Quelques éléments d'explication
La catégorie socioprofessionnelle (PCS)	Les cadres sont plus souvent engagés que les ouvriers ou les employés quel que soit le type d'engagement.	<ul style="list-style-type: none"> : Sentiment d'être moins compétent et légitime des catégories populaires et des moins diplômés. : S'engager nécessite des compétences qui sont inégalement réparties dans la population.
Le niveau de diplôme	Les diplômés sont plus souvent engagés que ceux qui sont sans diplôme quel que soit le type d'engagement.	<ul style="list-style-type: none"> : Rôle des ressources sociales comme des ressources scolaires (maîtrise de la langue, compréhension des grands enjeux économiques, sociaux et politiques...).
Le sexe	<p>Les femmes restent sous représentées parmi les militants politiques et syndicaux, occupent plus souvent des postes de second rôle et sont sous représentées parmi les élus.</p> <p>Un engagement associatif fortement genré : surreprésentés dans des associations humanitaires et caritatives...</p>	<ul style="list-style-type: none"> : La socialisation genrée : souvent écartées de la contestation et de la participation à des actions collectives dès l'enfance. : La division sexuelle du travail militant : les tâches valorisées sont davantage effectuées par des hommes alors que les tâches « féminines » sont souvent invisibles. : Le manque de temps : l'activité professionnelle et les activités domestiques laissent peu de temps à un engagement politique coûteux en temps. : La précarité des emplois pèse plus spécifiquement sur l'engagement syndical.
L'âge	La participation électorale et l'adhésion à des associations (sauf les associations sportives) sont fortement corrélées à l'âge : les plus jeunes seraient moins disposés à s'engager politiquement.	Moins syndiqués que la moyenne, plus rarement adhérent à un parti politique et davantage abstentionnistes, les plus jeunes délaissent les formes d'engagements traditionnels mais cela ne signifie pas qu'ils sont fermés à l'engagement politique. L'engagement des jeunes prend d'autres formes : militer sur les réseaux sociaux, signer des pétitions en ligne, occuper des lieux (ZAD), boycotter des produits...
La génération	L'engagement politique varie en fonction du contexte générationnel/des événements vécus.	<ul style="list-style-type: none"> : Les générations plus âgées ont été socialisées à la politique dans une période où les partis politiques et les syndicats étaient beaucoup plus structurants => formes d'engagements traditionnels. : Les jeunes générations ont un engagement plus intermittent avec des changements de cause plus fréquents, rejettent les organisations verticales qui imposent une idéologie et se tournent vers de nouvelles formes d'engagement.

=> Les déterminants de l'engagement politique sont multiples.

Illustrations

Les notions à mobiliser pour expliquer les mécanismes

Exemples de sujets de bac

Dissertation

Peut-on expliquer l'engagement politique seulement par des variables sociodémographiques ?

Partie 3 Épreuve composée

Vous montrerez que l'engagement politique dépend de variables sociodémographiques.

Objectif d'apprentissage 4 - Comprendre la diversité et les transformations des objets de l'action collective (conflits du travail, nouveaux enjeux de mobilisation, luttes minoritaires), des acteurs (partis politiques, syndicats, associations, groupements) et de leurs répertoires.

Être capable de montrer que l'action collective s'est transformée/diversifiée : nouveaux objets, nouveaux acteurs et nouveaux répertoires

Déclin de la conflictualité du travail ...

Traditionnellement (XIXe et première partie du XXe siècle) : les actions collectives portent surtout sur des objets en lien avec la sphère du travail (conditions de travail, salaires, emplois, temps de travail...)

Plusieurs facteurs à l'origine du déclin à partir de la seconde moitié du XXe : désindustrialisation (disparition des bastions ouvriers : sidérurgie...) et hausse du secteur tertiaire (où les syndicats sont peu implantés), montée du chômage et précarité des emplois, modes de gestion de la main-d'œuvre plus individualisée (primes individuelles) et paradoxe de l'action collective.

Mais un déclin qu'il convient de relativiser : si le nombre de journées de grève a fortement baissé, la conflictualité du travail prend d'autres formes : débrayage, refus d'heures supplémentaires, manifestation, pétition...

De nouveaux acteurs prennent le relais des acteurs traditionnels que sont les partis politiques et les syndicats jugés trop centralisés, trop hiérarchisés => recul du militantisme traditionnel au profit d'un militantisme au sein d'organisations au fonctionnement moins vertical, plus décentralisé, en réseau : coordinations spontanées dans le monde du travail, associations et groupements (exemple : le mouvement des gilets jaunes ne s'appuie sur aucun syndicat, aucun parti politique et ne se reconnaît aucun porte-parole).

Le répertoire de l'action collective c'est-à-dire les moyens d'action utilisés pour protester est à la fois plus diversifié, plus spectaculaire et plus inventif ; à côté des traditionnelles grèves et manifestations, des moyens d'action plus modernes et plus médiatisés se sont développés : sit-in, flash mob, occupation de lieux (ZAD), enchaînement sur des sites, boycotts...

...et développement de nouveaux objets de l'action collective à partir des années 60

Ce qui est nouveau : les actions collectives qui dominent portent moins sur des questions économiques et quantitatives (la redistribution des richesses) que sur des questions qualitatives, culturelles et identitaires : luttes minoritaires (mouvements féministes, homosexuels, antiracistes...), mouvements écologistes, régionalistes, de consommateurs...

Une explication : les besoins de base étant désormais satisfaits et le niveau d'éducation étant plus élevés, les revendications se déplacent vers des enjeux « post matérialistes » : égalité de traitement et de droit, autonomie, qualité de vie, identité...

Une approche à relativiser : la nouveauté de certains de ces mouvements peut être nuancée (mouvement des droits politiques pour les femmes présent dès le XIXe siècle) et les questions matérialistes n'ont pas disparu (défense de l'emploi et des salaires, défense des "sans").

Illustrations

La baisse du taux de syndicalisation (de 20 % à 11 %) et la chute du nombre de journées individuelles non travaillées (de plus de 4 millions à un peu plus de 100 000) entre 1976 et 2016 illustrent le déclin de la conflictualité du travail.

Les notions à mobiliser pour expliquer les mécanismes

Action collective
Conflits du travail
Luttes minoritaires

Exemples de sujets de bac

Dissertation

Comment l'action collective s'est-elle transformée dans les sociétés démocratiques ?

Vous montrerez que les objets de l'action collective se sont transformés.